

LE QUOTIDIEN DE L'ART

16.02.23

JEUDI

BELGIQUE

PhotoBrussels, le défi de l'élargissement



ROYAUME-UNI

Lucy Frazer, nouvelle secrétaire d'État à la Culture



POLITIQUE CULTURELLE

Inauguration d'une Micro-Folie à Paris

RÉSIDENCES

Laila Hida, première lauréate du prix Recanati-Kaplan

BAYA FEMMES EN LEUR JARDIN

ICÔNE DE LA PEINTURE ALGÉRIENNE EXPOSITION À L'INSTITUT DU MONDE ARABE DU 8 NOVEMBRE 2022 AU 26 MARS 2023

Informations et réservations sur imarabe.org



**VOUS
N'AVEZ QUE LA
PORTE À
POUSSER**

**ON A VU PIRE
COMME MILIEU FERMÉ.**

Les galeries d'art,
le plus grand musée gratuit de France.



**COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART**

5

Les visites en ligne expérimentales de musées nationaux

Cinq musées nationaux inaugurent l'expérimentation menée par le ministère de la Culture en matière de visites en ligne. Il est désormais possible depuis son clavier de visiter gratuitement, en autonomie et parfois en anglais ou en allemand, la maison natale de Georges Clemenceau en Vendée, le musée Magnin à Dijon, ou en région parisienne les châteaux de Malmaison et de Bois-Préau ou Port-Royal-des-Champs, et le nouveau musée national du Moyen Âge Cluny. L'initiative répond au changement des pratiques culturelles provoqué par le premier confinement durant lequel, comme l'affirmait une étude Gece/Universcience, 7% de Français avaient visité virtuellement une exposition ou un musée. À faible coût (4 000 €), la solution vise à généraliser l'offre virtuelle des musées au-delà des grands établissements capables de s'y atteler seuls. Selon l'enquête de l'ICOM de 2021, seul un quart des

musées français ont un personnel dédié aux activités numériques à temps plein et près de la moitié d'entre eux (41,6%) consacrent moins de 5% de leur budget à la communication et aux activités numériques. « *L'objectif est de voir comment cette expérimentation peut amplifier le rayonnement des musées et leur permettre de trouver des publics différents* », explique Anne Dubile, adjointe au chef du bureau du pilotage des musées nationaux, au ministère de la Culture. « *Utile également en matière de conservation, de restauration ou d'archivage des expositions, cette solution peut être un levier de développement des publics, à condition que les établissements ne déconnectent pas médiation en ligne et in situ*, prévient Antoine Roland, fondateur de l'agence de conseil en innovation numérique Correspondances Digitales. *Au-delà du financement du dispositif, les musées volontaires doivent prévoir l'investissement en matière de communication qui conditionnera la réussite de ces expériences.* »

SARAH HUGOUNENQ

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros
9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris
rcs Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com - un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France - tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme

Le Quotidien de l'Art
Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Cheffe de rubrique Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)

L'Hebdo du Quotidien de l'Art
Rédactrice en chef adjointe Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Cheffe de rubrique Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)
Contributeurs de ce numéro Françoise-Aline Blain, Sophie Bernard, Sarah Hugounenq, Jade Pillaudin, Stéphanie Pioda
Directeur artistique Bernard Borel
Maquette Anne-Claire Méry
Secrétaire de rédaction Diane Lestage
Iconographe Lucile Thépault

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel)
Studio technique studio@lequotidiendelart.com
Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10

Couverture Les photos de Tomasz Machcinski dans l'exposition « Mirror of Self » au Hangar. © Photo Diego Crutzen.

© ADAGP, Paris 2023, pour les œuvres des adhérents.



Vue de l'exposition « Andrea Eriksson. It takes two » à l'Espace Muraille (Genève).

© Espace Muraille/Adago, Paris 2023.

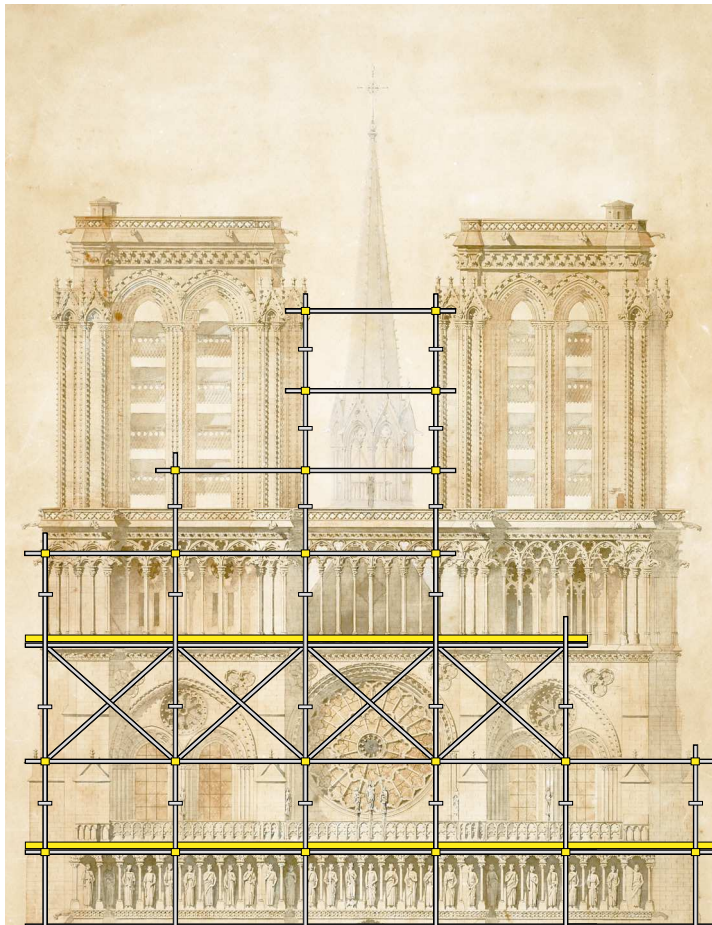
La carte du tendre

Il n'est pas dans l'air du temps. Il ne supporte pas les ondes magnétiques et a donc dû s'exiler en pleine campagne suédoise, au bord d'un lac. Il observe beaucoup, produit peu, et de moins en moins vite. Pas dans l'air du temps ou, au contraire, pionnier ? Montré au pavillon scandinave de la Biennale de Venise 2011, représenté par de bonnes galeries (dont la Berlinoise neugerriemschneider), Andreas Eriksson s'inspire de la nature. Il le fait littéralement quand il crée des taupinières en bronze (rappelant le travail complémentaire de Walter Tschinkel et ses empreintes de fourmilières souterraines) ; quand il recompose deux arbres à partir d'un seul, coupant chaque branche en deux, puis réassemblant l'ensemble dans une forme de rituel ; quand il ramasse des

terres et des végétaux pour produire des pigments. Mais c'est peut-être dans ses peintures abstraites que ce rapport patient, méditatif, paisible, à la nature donne ses fruits les plus convaincants. Ses tableaux rescapés (il en jette beaucoup, n'en conservant parfois qu'un bout de toile) peuvent se lire comme des paysages idéaux, mêlant landes, lacs, grèves... Mais aussi comme des cartes géographiques – puzzles de terres, mers, détroits... Autant d'appels à l'évasion, d'incitations à voir derrière les apparences.

RAFAEL PIC

➔ « Andrea Eriksson. It takes two » à l'Espace Muraille (Genève) jusqu'au 15 avril 2023. espacemuraille.com



EXPOSITION

NOTRE-DAME DE PARIS

DES BÂTISSEURS AUX RESTAURATEURS

En coproduction avec

CITÉ DE
L'ARCHITECTURE ET
DU PATRIMOINE



OUVERTURE
15.02.2023

Établissement public
chargé de la conservation et de la restauration
de la cathédrale Notre-Dame de Paris

#NotreDameCitedelarchi



OBJET

Le présent document définit les besoins de l'EPPGHV pour des prestations de production et montage vidéo pour les films de son Musée numérique Micro-Folie. L'EPPGHV retiendra l'offre économiquement la plus avantageuse au regard des critères définis dans le règlement de la consultation.

DESCRIPTION DU PROJET

L'EPPGHV souhaite confier à un Prestataire la production et le montage des films représentant les futures collections du Musée numérique du réseau Micro-Folie.

Composées en moyenne de 300 à 500 œuvres chacune, les Collections du Musée numérique ont vocation à rendre accessible le patrimoine artistique des institutions culturelles au plus grand nombre. Les œuvres numérisées peuvent avoir un format photo, audio ou vidéo. Les Collections créées seront diffusées au sein des Micro-Folies dans le cadre du dispositif du Musée numérique.

Le film de la Collection est un outil de démocratisation culturelle et de mise en valeur des chefs-d'œuvre de l'Humanité. Dynamique, animé et musical, il présente un corpus constitué de 40 à 90 œuvres et dure entre 10 et 20 minutes. Ce film est pensé comme une boucle, sans réel début, ni fin et on y retrouve quelques informations sur les œuvres : titre de l'œuvre, nom de l'artiste, l'institution culturelle et parfois même le pays ou la région.

DURÉE

Le marché est d'une durée d'un an, à compter de sa notification, renouvelable tacitement 3 fois.

MODALITÉ DE REMISE DES PLIS

De manière électronique via le profil acheteur de l'EPPGHV :
https://www.achatpublic.com/sdm/ent/gen/ent_detail.do?PCSLID=CSL_2023_0ZsFyrCfeM

RÉTROPLANNING

- Date de publication : 15 février 2023
- Remise des offres au 20 mars 2023
- Date de notification envisagée : 8 mai 2023
- Date de début d'exécution : à la date de notification du marché

PIÈCES À FOURNIR DANS LE CADRE DE LA CANDIDATURE : RÉFÉRENCE/QUALIFICATIONS

- Situation juridique du candidat présentant notamment les éléments suivants : nom du candidat, forme juridique, raison sociale et coordonnées, noms du ou des dirigeants, du ou des représentants légaux.
- Une présentation générale de la société ainsi que trois références minimum portant sur des prestations de services objets du marché ou similaires, au sein d'une institution culturelle et/ou d'une société privée dans le domaine de la culture.
- La composition de l'équipe dédiée, l'expérience et les qualifications spécifiques des membres de l'équipe dédiée à la réalisation des prestations.
- La méthodologie d'organisation et de travail proposée pour la réalisation des prestations (modalités de prise en charge des prestations, estimation des délais, interlocuteur unique, modalités de coopération avec l'EPPGHV, etc.).
- Description des moyens matériels envisagés pour l'exécution des prestations (nombre, descriptif)

PIÈCES ET INFORMATIONS À FOURNIR PAR LE CANDIDAT DANS LE CADRE DE L'OFFRE

- Les pièces contractuelles complétées
- L'offre technique
- L'offre financière

CRITÈRES PONDÉRÉS D'ANALYSE DES OFFRES

- 1 - Valeur technique de l'offre (60 points) :
 - 1.1 Compétences et expertises (dimensionnement et composition de l'équipe dédiée, expérience des intervenants, références) 25 points ;
 - 1.2 Méthodologie d'organisation et de travail (modalités de prise en charge des prestations, interlocuteur unique, modalités de coopération avec l'EPPGHV) 25 points ;
 - 1.3 Délais d'exécution des prestations 10 points.
- 2 - Valeur financière de l'offre, prix des prestations (calculé sur la base de la simulation financière) (40 points).

TÉLEX 16.02

➔ **Art Capital**, fruit de la fusion en 2006 de 4 salons, dont certains riches d'une histoire de plus de trois siècles (Salon des Artistes français, Salon des Artistes indépendants, Salon Dessin Peinture à l'eau, Comparaisons) se tient au Grand Palais Éphémère du 15 au 19 février, réunissant les œuvres de quelque 2 000 artistes. L'édition 2022 avait comptabilisé près de 40 000 visiteurs.

➔ **La Société du Grand Paris et la Métropole du Grand Paris lancent jusqu'au 13 mars la 3^e édition de l'appel à projets « Partage ton Grand Paris »** sur la thématique « Vivants Voyageurs ». Les projets artistiques retenus, qui devront intégrer la transition écologique, se déploieront le long du tracé du Grand Paris Express. Ils seront dévoilés à partir du mois de mai.

➔ **Anticipant l'inauguration du Gilbert & George Centre, nouveau lieu d'exposition inauguré le 1^{er} avril par les deux artistes dans le quartier de Spitafields, à l'est de Londres, la galerie White Cube proposera dans son espace londonien de Mason's Yard l'exposition « The Corpsing Pictures »** visible du 29 mars au 20 mai.

➔ **En collaboration avec La Residencia, hôtel du groupe Belmond, la galerie Continua inaugure « Artists in Residencia », programme de trois résidences artistiques dans le village de Deià, à Majorque. Les trois premiers artistes seront sélectionnés cette année par un comité d'experts qui sera bientôt annoncé.**



Vue du chantier d'extension du musée Bonnat-Helleu de Bayonne, Pyrénées-Atlantiques.

© Photo A. Vaquero/Bayonne, musée Bonnat-Helleu.

Le chantier Bonnat-Helleu dans sa deuxième phase

Fermé depuis avril 2011 pour un chantier de rénovation-extension, le musée Bonnat-Helleu de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) sort peu à peu de terre. Après la pose de la charpente,



© Photo Richard Townshend/CC BY 3.0.

ROYAUME-UNI
Lucy Frazer, nouvelle secrétaire d'État à la Culture

Nommée par le Premier ministre Rishi Sunak, Lucy Frazer, 51 ans, est la nouvelle secrétaire d'État à la Culture, aux Médias et aux Sports du Royaume-Uni. Cette nomination intervient en plein remaniement ministériel : la prédécesseure de Frazer, Michelle Donelan, a été affectée à un ministère nouvellement créé, dévoué aux sciences, à l'innovation et à la technologie. Cette décision entraîne de facto la suppression au sein du DCMS (Department for Digital, Culture, Media and Sport) du numérique, entré dans son giron en 2017 sous Theresa May. Nommée en septembre 2022 par Liz Truss - démissionnaire après 49 jours en fonctions - Michelle Donelan a passé 154 jours à ce poste, soit la plus courte mandature de l'histoire du secrétariat d'État à la

Culture qui a vu passer 11 secrétaires sur ces 12 dernières années. Avocate en droit des affaires, Lucy Frazer a assumé ses premières fonctions pour le Parti conservateur en tant que députée du Cambridgeshire en 2015. En 2018, elle endosse le rôle de sous-secrétaire parlementaire au ministère de la Justice. Sous Boris Johnson, elle a été de 2019 à 2021 ministre en charge des Prisons. Secrétaire financière du Trésor de 2021 à 2022, elle était dernièrement ministre chargée de l'Habitat et de l'Aménagement du territoire. Elle possède donc un profil peu familier des affaires culturelles et devra notamment clarifier la position de l'exécutif sur les restitutions d'artefacts de l'époque coloniale. La désormais ex-secrétaire à la Culture Michelle Donelan avait affirmé, peu de temps avant son départ, que les marbres du Parthénon devraient rester au Royaume-Uni, désavouant les récentes tentatives de négociations entre le British Museum et la Grèce pour un prêt (voir l'Hebdo du 13 janvier). Depuis le début du mois de février, une centaine d'employés de l'institution sont en grève, réclamant hausses de salaires et meilleures conditions de travail, suivant un mouvement de grève nationale depuis décembre 2022 qui touche notamment les secteurs des transports, de l'éducation et de la santé.

JADE PILLAUDIN

➔ gov.uk

de la couverture et des menuiseries extérieures, les travaux se poursuivent par le second œuvre et l'aménagement des espaces situés dans l'extension, qui abriteront les nouvelles réserves du musée. Parallèlement au transfert des œuvres prévu cet été, les travaux de réhabilitation et de réaménagement de l'ancien musée seront menés de mai 2023 à novembre 2024. La réouverture de l'établissement est annoncée pour 2025. Le coût global de l'opération est de 31,9 millions d'euros, avec la participation de l'État, de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'Agglomération du Pays

Basque, de la Ville de Bayonne et de la fondation Howard-Johnston, en tant que mécène. Classé « musée de France », le musée Bonnat-Helleu a vu le jour grâce au legs d'un enfant du pays, le peintre Léon Bonnat (1833-1922). Il abrite une riche collection de 7000 œuvres dont un exceptionnel cabinet de dessins (Raphaël, Botticelli, Vinci, Watteau, Ingres, David, etc.), offrant un panorama de l'art occidental de la Renaissance au XX^e siècle.

FRANÇOISE-ALINE BLAIN

➔ [musee-bonnat-helleu](https://musee-bonnat-helleu.com)



Inauguration de la Micro-Folie Paris 20° ce mercredi 15 février.

Première image : De gauche à droite : Annick Lemoine, Anne-Sophie de Gasquet, Claire Goffaux, Stéphane Alexandre, Carine Rolland, Didier Fusillier, Éric Pliez, Maxime Sauvage.

© Photo Nicolas Krief.

POLITIQUE CULTURELLE

Inauguration d'une nouvelle Micro-Folie à Paris

Ça sent le printemps et les Micro-Folies fleurissent à un sacré rythme : « Vendredi 10 février, nous étions à Toulouse, mardi 14 février, à la Courneuve, et aujourd'hui, dans le vingtième arrondissement, dans le centre Paris Anim' Louis Lumière », s'enthousiasme Didier Fusillier, président de l'établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette et initiateur de ce dispositif créé il y a cinq ans. Véritable ovni dans le monde de la médiation et de l'accès à la culture, une Micro-Folie est à la fois une installation (des tablettes numériques, un écran monumental et

des casques de réalité virtuelle) et une plateforme donnant accès à des collections. Aux douze établissements culturels à l'origine de ce musée numérique (dont le Centre Pompidou, le Louvre, le musée du quai Branly, l'Opéra national de Paris...) s'ajoutent aujourd'hui douze des quatorze musées du réseau Paris Musées qui ont sélectionné 500 œuvres que chacun peut désormais explorer sur sa tablette. Le modèle « rencontre le projet historique de l'enseignement populaire porté par la Ligue de l'enseignement » comme le rappelle Stéphane Alexandre, délégué général de la Fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement, qui pilote le dispositif au centre Paris Anim' Louis Lumière. Si l'enveloppe globale du Ministère de la culture pour l'ensemble des Micro-

Folies (et des Micro-Festivals) est de 3 millions d'euros, le coût pour celle du 20^e arrondissement (46, rue Louis-Lumière) a été de 50 000 euros (acquisition du matériel et financement des salaires des médiateurs). La Micro-Folie intégrera le Pavillon de l'Ermitage lorsque les travaux de réhabilitation seront achevés, d'ici 2025-2026. Le succès du dispositif se mesure aux 352 Micro-Folies en France et à l'étranger, 75 autres devant être inaugurées en 2023.

STÉPHANIE PIODA

PRIX

Laila Hida, première lauréate du prix Recanati-Kaplan

Actuel président de l'Alliance pour la protection du patrimoine en zone de conflit (ALIPH, voir [QDA](#) du 9 novembre 2022), connu comme le plus grand collectionneur privé de Rembrandt, Thomas S. Kaplan et son épouse Dafna Recanati se lancent dans la création de ponts artistiques entre le monde arabe, la France et les États-Unis. À l'automne 2022, leur fondation, active depuis 2010, s'est associée à la Villa Albertine et à l'Institut du monde arabe pour un nouveau prix, qui récompense le travail d'un artiste par une résidence de deux mois aux États-Unis et une dotation de 15 000 dollars. La première lauréate, la Franco-Marocaine Laila Hida, est basée à Marrakech. Elle y a



© Photo Hicham Bouzid.

fait naître en 2013 l'espace collectif pluridisciplinaire Le 18, où artistes, commissaires et chercheurs peuvent se rencontrer et développer des collaborations autour d'ateliers et résidences. Laila Hida a elle-même récemment effectué une résidence de recherche à la Villa Arson, entre octobre 2021 et avril 2022, tissant des liens entre la structure niçoise et la sienne. Son nouveau projet de résidence, « Le Voyage du Phénix », décrypte la fabrication des imaginaires

autour de l'oasis et sa mythification dans la littérature coloniale de voyage et le cinéma du XIX^e siècle. Elle se rendra à Los Angeles cet automne pour étudier les stéréotypes occidentaux de l'exotisme, choisissant comme sujet l'histoire de l'importation des palmiers dans la cité des anges. Pour ce premier cru, Antoine Artiganave, représentant de la Fondation Recanati-Kaplan, Gaëtan Bruel, directeur de la Villa Albertine, Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe, Frédérique Mehdi, directrice des actions culturelles de l'Institut du monde arabe, et Mouna Mekouar, commissaire d'exposition indépendante et critique d'art, faisaient partie du jury.

JADE PILLAUDIN

[villa-albertine.org](#)
[le18marrakech.com](#)

PhotoBrussels, le défi de l'élargissement

Photo de la série « We can't live
- without each other » (2019)
de **Karolina Wojtas** dans
l'exposition « Mirror of Self »
au Hangar.

© Photo Diego Crutzen.



« Désormais nous organisons des temps forts communs, et les expositions sont complétées par des ateliers, conférences et visites guidées.

DELPHINE DUMONT, DIRECTRICE DU HANGAR ET DU FESTIVAL.

© Photo Mireille Roobaert.



Pendant un mois, le festival, qui tient sa 7^e édition, célèbre la photographie, rassemblant 38 manifestations réparties aux quatre coins de la ville.

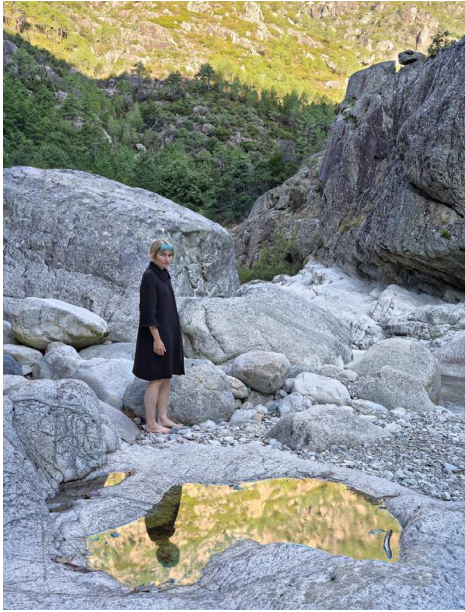
PAR SOPHIE BERNARD - CORRESPONDANCE DE BRUXELLES

Ce Mois de la photo à la belge est un défi car la vie culturelle bruxelloise a beau être dense, les espaces exclusivement consacrés au médium sont rares. Le challenge consiste donc à inciter les galeries, musées, fondations, espaces privés et autres centres culturels – comme celui de Corée qui participe depuis la première édition – à programmer de la photographie au moment du festival.

Nouveaux venus

Créé en 2016 à l'initiative du Hangar, lieu indépendant fondé par le collectionneur Rodolphe de Spoelberch qui le finance en totalité, ce festival connaît un nouvel élan : « Nous avons mis en place un comité de coordination pour choisir collectivement les participants. Et désormais nous organisons des temps forts communs, comme le week-end d'ouverture, et les expositions sont complétées par des ateliers, conférences et visites guidées. Nouveau aussi, un site internet répertoriant tous les événements participe à nous fédérer », raconte Delphine





Elina Brotherus
Imaginary Burial Place 18

2019, impression pigmentaire,
120 x 90 cm. Exposition
« Mirror of self » au Hangar.

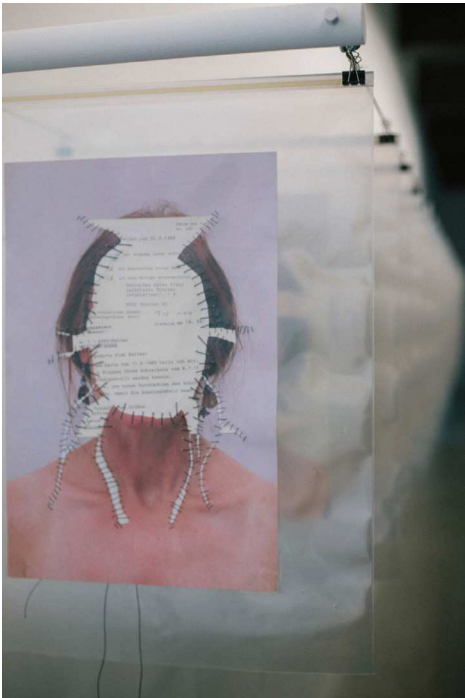
© Elina Brotherus/Adagp, Paris 2023.

**Vue de l'exposition Peter
Lindbergh à l'Espace
Vanderboght.**

© Photo A. de Terwangne/Profirst.



Dumont, directrice du Hangar et du festival. Ce comité réunit des lieux 100 % photo ayant pignon sur rue (Atelier Contraste, Box Galerie, Contretype, Fondation A Stichting, Hangar), des petits nouveaux, comme La Nombreuse et L'enfant sauvage dédiés à la jeune création, ainsi qu'une structure pluridisciplinaire (Centrale for Contemporary art). « *Nous avons créé une ASBL (association sans but lucratif) afin de demander des financements publics, par exemple auprès de la Région de Bruxelles* », note Delphine Dumont, qui se réjouit du soutien apporté cette année par l'équivalent de l'office du tourisme, sous la forme de 50 panneaux signalétiques à l'effigie de la manifestation installés dans la ville.



**Vue de l'exposition « Mirror of
Self » au Hangar, installation
de Annegret Soltau.**

© Photo Diego Crutzen.

Omar Victor Diop
Allegoria 6

de la série « Allegoria »,
impression jet d'encre
pigmentaire sur papier
Canson Infinity Arches,
88 x 80 x 121 cm. Exposition
« Mirror of Self » au Hangar.

© Omar Victor Diop/Courtesy Galerie
MAGNIN-A, Paris, 2023.

L'autoportrait au Hangar

Vaisseau amiral du festival, le Hangar présente à cette occasion une exposition collective thématique. Cette année consacrée à l'autoportrait, elle rassemble 23 artistes internationaux, dont six sélectionnés par un jury après un appel à projet. Le Hangar a produit plus de la moitié des œuvres. « *Mirror of Self* » alterne des figures reconnues (Elina Brotherus, Courtney Roy, Omar Victor Diop, Tomasz Machiński...) et des découvertes autour d'une grande diversité d'écritures, installations, vidéos et tirages photographiques. Cette pluralité de regards et de conception du médium est une constante au sein du festival.



Des institutions comme le Wiels, le Botanique ou la Centrale se joignent au parcours du festival.

Kourtney Roy, de la série
« The tourist », 2020.
Exposition « Mirror of Self »
au Hangar.

© Kourtney Roy/Courtesy de l'artiste.

En bas :

Harald Fernagu

Raoul

2001, 90 x 60 cm.

Elevensteens.

© Harald Fernagu/Adagg, Paris 2023.



Ainsi la jeune génération a sa place aux côtés de Peter Lindbergh présenté à l'Espace Vanderboght (jusqu'au 14 mai), de Graciela Iturbide à la Fondation A Stichting (jusqu'au 2 avril), d'Arno Rafael Minkinen à La Patinoire royale (jusqu'au 25 février) ou encore de Bernard Plossu au Studio Baxton (jusqu'au 20 mai).

Demain, une foire photo ?

Parmi les découvertes, citons les installations immersives d'Esther Denis dans l'intimité de l'Atelier Contraste (jusqu'au 25 février) ou encore les miniatures de Damien Caccia, les portraits de Harald Fernagu et les tirages brodés de Anaïs Marion chez Elevensteens (jusqu'au 26 février), dans un espace insolite fondé par le collectionneur Serge Carrasco dont Bruxelles a le secret : les anciens locaux des télécoms à l'état brut de plus de 3000 m². C'est aussi cela, PhotoBrussels, l'occasion de découvrir ce qui fait la singularité culturelle de la ville, des lieux les plus confidentiels aux institutions, comme le Botanique, la Centrale ou le Wiels. Le festival a de beaux jours devant lui. C'est en tout cas l'avis de Delphine Dumont : « Pourquoi pas d'atteindre les 50 participants... »

Autres perspectives augurant d'un avenir prometteur : PhotoBrussels a rejoint le Mois européen de la Photo (Emop), réseau fédérant des manifestations équivalentes à Berlin, Lisbonne, Luxembourg ou Vienne. Et il se dit qu'une foire photo pourrait voir le jour dans la capitale belge en février 2024 - ou 2025 - au moment du festival.



➔ 7^e PhotoBrussels Festival, du 26 janvier au 26 février 2023.

photobrusselsfestival.com

hangar.art